



La future chambre de Laetitia Pedebas, équipée d'un rail télécommandé pour faciliter l'accès à la salle de bains. PHOTOS THIERRY BRETON / SO

Tétraplégique, elle emménage dans une maison connectée

Conçu par Vision Habitat, le logement de Laetitia Pedebas en périphérie d'Agen dispose d'équipements pilotables à distance au son de la voix

Mathilde Curien
m.curien@sudouest.fr

« À partir de ce portail, tout est piloté. » La précision de Nina Martin, chargée de projet construction et extension chez Vision Habitat, est utile car, à première vue, rien ne distingue cette maison de plain-pied flambant neuve de ses voisines plantées dans un lotissement en centre-bourg d'Estillac, commune de la périphérie agenaïse. L'enthousiasme de sa propriétaire, mâtiné d'impatience d'investir les lieux, est communicatif. En fauteuil roulant électrique, Laetitia Pedebas circule de pièce en pièce. Tétraplégique depuis l'âge de 13 mois après un terrible accident de la circulation sur la route des vacances, la future occupante des lieux savoure aujourd'hui la concrétisation de son projet immobilier pas comme les autres : « Physiquement,

je peux toucher mon téléphone et, grâce à une application, actionner les commandes vocales pour ouvrir une porte, la baie vitrée... Je peux sortir seule sur la terrasse, bénéficier des mêmes choses que les autres », se réjouit Laetitia Pedebas, accompagnée en permanence par des auxiliaires de vie pour réaliser les gestes de la vie courante. « Je vis au quotidien dans le monde des valides. Là, ce sont eux qui vont entrer dans le mien », glisse avec espièglerie la propriétaire de 39 ans.

Commande vocale

« On est habitués à réaliser des projets sur mesure mais, habituellement, ils portent davantage sur des questions esthétiques. Certains marquent plus que d'autres, et celui-là, humainement, revêt une autre dimension », confie Nina Martin, impliquée depuis la première heure pour voir aboutir la maison connectée. « En premier lieu, il a fallu trouver un terrain proche des commo-

di-... Techniquement, la phase de plans a été un gros boulot. On a connu des aléas mais nous n'avions pas le droit à l'erreur. Il y a eu beaucoup de calibrages, la domotique a été une partie très importante du projet, avec en permanence le souci du détail. »

Dans la future chambre, un rail télécommandé serpente au plafond du lit à la salle de bains. Il permet de faciliter le transport jusqu'à la douche ou aux toilettes. « De plus en plus de maisons de retraite ont ce système, cela permet de faciliter le travail des aidants. Dans mon appartement actuel, j'ai un lève-personne qu'il faut faire rouler avec un système de sangles », compare Laetitia Pedebas, pressée de quitter son logement agenaïse appartenant à un bailleur social. S'il dispose de quelques aménagements, il est aussi situé dans un immeuble avec un ascenseur. « Et il ne faut pas qu'il tombe en panne ! De la même manière, lorsque mes auxiliaires de vie s'en vont, je ne peux pas éteindre les lumières toute seule », illustre-t-elle, avant de se pencher vers son téléphone et d'activer son application à l'aide d'un stylet : « Siri, ferme le volet de la chambre de Laetitia ! » L'ordre étant exécuté, la propriétaire lance avec autodérision : « Je vais peut-être changer la commande vocale parce que, franchement, parler de soi à la troisième

personne... »

En plus de gagner en autonomie, la trentenaire savoure particulièrement sa future installation, après avoir connu une déconvenue avec un autre constructeur il y a quelques années. « Nina, elle, a compris tout de suite ce que je voulais. Elle s'est donnée à fond, et je me suis totalement reposée sur elle. Au niveau de la domotique, c'est le top, je savais ce que je voulais. Je lui ai donné beaucoup de travail ! »

Déménagement imminent

Sous sa pergola, dont elle peut régler grâce à sa voix l'orientation des lattes selon l'ensoleillement, Laetitia Pe-

debas milite pour une prise en compte des situations similaires à la sienne. « Il faut que cela se démocratise, surtout pour les personnes handicapées qui n'ont pas les moyens financiers pour faire des travaux de rénovation. La France n'est pas plus engagée sur ces questions que les autres pays. Je peux dire merci aux Américains car je pilote la maison grâce à Google, Alexa... »

Si la propriétaire a pu engager des fonds propres dans ce projet, c'est grâce aux indemnités versées à son terrible accident, elle n'a pas les difficultés des personnes handicapées pour bénéficier d'un logement adapté. Et ce n'est pas tout. « Je réceptionne la maison le 20 novembre [demain, NI] et depuis août on est sur les réglages... Il me tarde. On va faire des fiestas ! Mes proches sont aussi impatients que moi d'ailleurs mon oncle qui a ir... cuisine. Il me reste quelques choses à faire - installer des meubles... acheter des meubles... sûr organiser mon déménagement parce que ce n'est pas moi qui vais porter les cartons ! » plaisantant avant d'anticiper la sortie de la teuren ouvrant elle-même la distance.

« Il faudrait que cela se démocratise surtout pour les personnes handicapées qui n'ont pas les moyens financiers »



Laetitia Pedebas entourée par un de ses auxiliaires de vie, la chargée du projet Nina Martin, l'électricien Johann Chauvet et le conducteur de travaux Patric